



Vœux de la municipalité – Discours de Corinne Valls

Lundi 18 janvier 2016

Merci à nos jeunes Romainvillois de l'association Flow Up et merci à la compagnie Jakart, compagnie en résidence dans notre ville, qui prend du temps pour les coacher.

*Monsieur le Président de l'Assemblée nationale, Député de Seine-Saint-Denis,
Monsieur le Préfet,
Monsieur le Président du Conseil général de Seine-Saint-Denis,
Monsieur le Président du Conseil de Territoire d'Est-Ensemble
Mesdames et Messieurs les maires, chers collègues,
Mesdames et Messieurs les membres de l'opposition municipale unie et unifiés*

Je pourrai continuer ainsi et faire comme mon ami Daniel Guiraud, qui cite chaque année l'ensemble des personnalités, mais dans la crainte d'oublier quelqu'un, vous me permettrez d'emprunter la formule chère à notre ami Philippe.

Mesdames, Messieurs, en vos grades et qualités

C'est toujours un immense plaisir de vous retrouver aussi nombreux pour notre traditionnelle soirée de début d'année, aussi permettez moi au nom de la municipalité, d'adresser à chacune et chacun d'entre vous tous mes souhaits pour que se réalisent vos projets tant personnels que professionnels et que bonheur, joie et paix soient au rendez vous de 2016.

Vous le savez certainement, 2016 n'est pas une année électorale, je recouvre donc ce soir une vraie liberté d'expression.

Et comme j'entends bien en profiter, je voudrais te dire mon cher Claude que certains m'ont qualifiée de « Barto Girl ». Si cette appellation souligne l'amitié que j'ai pour toi, les valeurs et les combats que l'on peut partager, je l'assume. Parce que, à ton image, j'aime disposer d'une liberté de parole quand elle est nécessaire pour défendre Romainville et les Romainvillois, ce qualificatif je le revendique même.

Je suis sûre que certains blogueurs auxquels mes propos seront rapportés et amplifiés en feront leurs choux gras et je tiens à leur disposition les termes exacts afin de leur éviter pour une fois de déformer, d'extrapoler. Mais revenons-en à ce qui a de l'intérêt et du sens : Romainville et ses habitants.

Je pourrais tenir des heures à vous dire cette ville, sa population, les avancées, les projets mais aussi les contraintes et les difficultés. Cependant, ce moment est aussi un temps festif et de partage. Aussi avons nous choisi de mettre tout cela en images. Je vous engage donc à faire le tour de l'exposition et n'hésitez pas, si vous le souhaitez, à poser des questions à nos élus dès que le buffet sera ouvert.

Entamer 2016, se projeter tout au long de cette nouvelle année ne signifie nullement oublier les horreurs de 2015 qui nous ont tous meurtris et ébranlés. La liberté d'expression, l'autorité de l'État, la communauté juive, la liberté de vivre ont été atteints par le fanatisme et le fondamentalisme religieux. Toutes les victimes de cette barbarie resteront et doivent rester gravées dans notre mémoire. En tout état de cause ici à Romainville, l'horreur de ces actes nous a renforcés dans notre détermination pour créer les conditions d'une meilleure implication des Romainvilloises et Romainvillois dans la vie de la cité, pour avancer encore dans le faire société commune.

Je dis bien : a renforcé notre détermination. Parce qu'inscrire la cité Marcel-Cachin dans la rénovation urbaine dès 2007, puis Youri-Gagarine en 2014 - au passage merci Claude pour ton soutien sur ces dossiers - créer les Zac de l'Horloge et Jean-Lemoine, engager la requalification du quartier Charles-de-Gaulle, créer une charte promoteur pour maîtriser les projets immobiliers en dehors de ces zones d'aménagement participe pleinement à faire vivre les valeurs de notre République. Alors je sais bien que tous nos détracteurs, de droite comme de gauche préfèrent nous invectiver de bétonneurs mais comment eux préparent-ils l'avenir ? Quid de ces vieilles maisons, passoires énergétiques ? Quid de la mixité sociale lorsque l'on a presque 50 % de logements sociaux et que l'on m'explique en Conseil municipal que ce ne serait pas suffisant ? Comment assurer la décohabitation de nos plus jeunes concitoyens ? Comment favoriser le parcours résidentiel ? Comment éviter l'étalement urbain ? Oui, comment répondre à toutes ces questions si l'on ne renouvelle pas, si l'on ne diversifie pas l'habitat dans notre ville.

Notre rôle d'élus est d'avoir, avec les habitants, une vision du territoire, de se projeter vers l'avenir tout en valorisant notre patrimoine. Ce qui devrait également être le rôle d'une opposition constructive. Ce que nous n'avons pas.

Nous l'avons toujours dit, nous en avons débattu et l'avons acté en atelier urbain, nous sommes favorables à une évolution maîtrisée de la population qui irait à 30 000 habitants à l'horizon 2030. Aujourd'hui notre population évolue à peine, 25 881 habitants au dernier recensement et ce, parce qu'encore trop de nos concitoyens vont chercher ailleurs un premier logement en location, un pavillon, un appartement en accession, un nouveau cinq pièces. Oui nous sommes devenus la première ville bâtitrice en France et c'est une fierté, un gage de dynamisme maîtrisé mais aussi une vraie opportunité. 1,4 millions d'euros versés par l'État à ce titre représentent plus de 70 % de subventions pour l'agrandissement programmé de l'école élémentaire Cachin. Vous en conviendrez, c'est loin d'être négligeable. Cette dotation étatique, reconduite en 2016, participera au renouvellement déjà engagé des équipements pour un meilleur service public. Je pense notamment à notre CMS qui a ouvert ses portes l'année dernière, ou à la Maison de la philo, ou encore au CRD qui le sera cette année. Et je ne parle pas des écoles pour lesquelles nous avons programmé des extensions ou des constructions dans les années à venir.

L'école doit être la priorité des priorités. A Romainville nous le savons, c'est pour cela que nous avons mis en place, dès la première année, la réforme des rythmes scolaires, travaillé sur notre PEDT, mis en place des parcours culturels et philosophiques pour abreuver nos jeunes de culture. Nous réaffirmons continuellement notre attachement à la laïcité, cet outil extraordinaire qui garantit le « vivre ensemble », la tolérance et le respect de chacun, et c'est en toute logique que nous avons institué la fête de la laïcité.

C'est pour cela également que nous avons un combat qui s'annonce : l'installation d'un lycée général sur notre ville. En province, une ville de notre taille aurait un lycée. Notre lobbying ne fait que commencer. Je sais que le Directeur académique des services de l'éducation nationale et les élus de notre territoire seront à nos côtés.

Au delà de la question essentielle de la formation nous nous attachons au quotidien à défendre l'intérêt général pour dépasser les égoïsmes et les craintes de chacun. Notre municipalité a des projets ambitieux pour créer de nouvelles perspectives avec les habitants. Habitants référents, charte du dialogue citoyen, conseil des enfants, que je salue ici, mais aussi le lancement des conseils citoyens : la ville a mis tout en œuvre pour impliquer au maximum ses concitoyens. Car l'intérêt général ce n'est pas une minorité qui parle fort, s'opposant à l'ensemble des projets de la municipalité dans le seul but de s'opposer et de dénigrer.

Favoriser le « vivre ensemble » : ce n'est pas en faisant une ville repliée sur elle-même, égoïste, une ville qui a peur des autres que nous affronterons l'avenir et les épreuves. Romainville est au cœur du territoire d'Est Ensemble, au cœur de la métropole du Grand Paris et il est tout naturel qu'elle y prenne pleinement sa place.

Regarder vers l'avenir c'est innover. D'autant qu'au lendemain de la Cop 21, nous avons une vraie responsabilité. A Romainville innovation rime avec agriculture urbaine, agriculture qui va prochainement se développer sur le territoire.

En parlant de Cop 21, il est tout naturel que je parle des transports en commun. Les travaux pour le prolongement de la ligne 11 ont commencé - pour l'instant il ne s'agit que des travaux de dévoiement des réseaux mais nous allons entrer dans le vif du sujet à la fin de l'année - et nous serons très vigilants sur le prolongement du T1 pour ne pas que le nouvel exécutif régional, dirigé par Mme Péresse, revienne en arrière : ce qui serait inenvisageable !

Je parlais à l'instant d'innovation ; parce que Daniel Guiraud avait certainement peur de s'ennuyer maintenant que la ligne 11 avance, il a rejoint le projet du téléphérique entre les bords de l'Ourcq et le plateau et nous voilà repartis pour continuer à mailler notre territoire en transports en commun.

Vous le voyez, 2016 sera encore une année de mouvement pour notre ville, une année de nouveautés et de solidarités.

Avant de vous renouveler nos vœux et de vous inviter à rejoindre les tables du buffet, je voudrais vous demander encore quelques minutes d'attention. Tout à l'heure, je vous ai parlé de la fête de la laïcité du 9 décembre dernier. A cette occasion des élèves de 6e du collège Gustave-Courbet, supervisés par une enseignante, Madame Fert, ont imaginé des costumes des quatre coins du monde revisités en bleu, blanc, rouge. J'ai trouvé ce travail remarquable et je souhaitais le mettre à l'honneur ce soir. Je les invite donc à venir défiler.

- djellaba du Maghreb porté par Sofiane BOUGAMZA
- robe brésilienne porté par Clara PEREIRA
- caftan féminin du Maghreb porté par Lina DJEZAIRI
- inuit porté par Aymen DAGUEMOUNE
- sari indien porté par Mayssa AYARI
- kimono japonais porté par Stéphanie RODRIGUEZ
- djellaba indienne porté par Nassim DAGUEMOUNE
- robe andalouse porté par Wafa MHIBIK
- caftan indien porté par Ilehna IDIR
- garde anglais porté par Mehdi AMGHOUBE

Je tiens une nouvelle fois à vous remercier de votre présence et vous réaffirmer tous mes vœux de réussite, de bonheur, de joie, d'amour et de paix pour cette année 2016, et tous ensemble je vous propose que l'on souhaite un joyeux anniversaire à l'une de nos plus jeunes collègues, élue du conseil des enfants, Lucie Vigier qui a aujourd'hui 9 ans.

Merci de votre attention.